

« une sorte de chant dans le débit; elle
« ne tardera pas à s'en corriger. Elle a,
« du reste, de la noblesse, de l'intelli-
« gence, du sentiment et les qualités phy-
« siques les plus agréables. »

G. T.

Lettres alphabétiques usitées en blason
(XI, 261, 401, 465, 531, 562, 593). — De
Magny (*Armorial général*) cite parmi les
villes étrangères qui ont des lettres dans
leurs armes : Alstrem, Autriche, qui a la
lettre A; Bertodomi, en Piémont, les let-
tres B, E, R; Goettingue, la lettre G;
Sulmonc, Etat de Naples, SMPE, ini-
tiales de cette phrase des *Tristes* d'Ovide :
Sulmo mihi patria est.

La famille Beneyton (*alias* Bénéton), de
Bourbonnais, Champagne et Franche-
Comté, porte de gueules, à la croix d'or,
cantonnée de quatre B affrontés du même.

L'écu des Pradines d'Auzeilhan (Lan-
guedoc) est parti au 1 d'argent, à un tau
(T) de sable, accosté de deux étoiles d'azur;
au 2 d'azur à un lion d'or entouré d'un
orbe de dix besants d'argent.

N. M.

— On les a si communément employées,
qu'on n'en finirait pas à produire des armoi-
ries meublées de lettres; et si les curieux en
cette matière s'avisent de feuilleter les Re-
gistres dressés en exécution de l'Edit fis-
cal du 4 novembre 1696, j'espère encore
qu'ils seront convaincus. En attendant,
notre confrère H. I. aurait tort de pren-
dre, avec Le Petit de la Saussaye (col. 562),
le tau des Gaillard pour le T de l'alphabet
romain.

H. DE S.

Les Mémoires de Talleyrand (XI, 265,
319, 375). — Dans l'*Illustration* du
1^{er} juin dernier (p. 347, col. 3), M. Philib-
ert Audebrand donnait les renseigne-
ments que voici : « Les Mémoires du
« prince de Talleyrand sont, à ce qu'on
« assure, à Londres, déposés en lieu sûr.
« — Sous le second Empire, ils ont été,
« pendant un certain temps, entre les
« mains de M. Berryer, lequel jugeait
« alors que la publication devait être
« ajournée. M. Andral, président du Con-
« seil d'Etat, avait été de même chargé
« de donner son avis sur leur contenu.
« Etc., etc. »

(Harlem.)

P. V. M.

— Je lis, dans la chronique du Journal
de l'imprimerie et de la librairie (22 juillet
1865), que M^{me} la duchesse de Dino, née
de Talleyrand, légua les papiers de son
oncle à son fidèle et vicil ami M. de Ba-
court. « Celui-ci, avant de mourir, donna
les fameux Mémoires à MM. Paul An-
dral, avocat, et Châtelain, en stipulant de

la manière la plus formelle qu'il ajoutait
vingt ans de délai aux *trente ans* exigés
par l'auteur, ce qui recule la publication
jusqu'en 1788, c'est-à-dire à une époque
où elle aura perdu son intérêt.

« Ces papiers de M. de Talleyrand, qui
remplissent trois énormes caisses, se com-
posent de trois parties : les Mémoires
proprement dits, un grand nombre de
pièces justificatives et une immense cor-
respondance. »

P. IPSONN.

Bible surhumaine (XI, 294). — N'y au-
rait-il pas quelque confusion entre cet
exemplaire des Livres sacrés, d'un poids
si étonnant, et le Livre des Evangiles,
donné par Nathalie Narischkine, mère de
Pierre le Grand, à l'église de la Rédemp-
tion de Moscou ? La *reliure* en or de ce
livre vaut, dit-on, plus d'un million, et le
livre ne peut être porté que par deux prê-
tres; les forces d'un seul homme n'y suffi-
raient pas. » (Maréchal de Moltke, *Lettres
sur la Russie*, 1877, p. 112.) Cz.

La Lingère, parodie (XI, 295). — Cette
pièce, parodie de la *Belle Arsène*, est une
comédie mêlée de chants, en 2 actes en
prose; elle est bien de Magne de Saint-Au-
bin, comme en font foi le Catalogue So-
leinne et le Répertoire de la Société des
Auteurs dramatiques. Elle a été repré-
sentée pour la première fois sur le théâ-
tre des Petits Comédiens du Bois de Bou-
logne, en 1781.

G. T.

L'Amour à l'épreuve (XI, 330, 381). —
C'est bien effectivement Faur qui est l'au-
teur de cette pièce. Je n'ai pas de détails
biographiques sur lui, mais je puis donner
la liste, que je crois complète, de ses pro-
ductions :

1° *Isabelle et Fernand, ou l'Alcade de
Zalaméa*, comédie en 3 actes, avec ariet-
tes, musique de Champeln, représentée
pour la première fois à la Comédie-Ita-
lienne, le 9 janvier 1783, impr. en 1784,
in-8°.

2° *Montrose et Amélie*, drame en 4 a.
prose, repr. p. la première fois à la Co-
médie-Italienne, le 19 septembre 1783,
impr. 1783, in-12, et 1784, in-8°.

3° *L'Amour à l'épreuve*, comédie en
1 acte en vers, repr. p. la première fois à
la Comédie-Italienne, le 13 août 1784,
impr. en 1784, in-8°.

4° *La Prévention vaincue*, com. 3 a.
prose, repr. p. la première fois à la Comé-
die-Italienne, le 17 février 1786, non
impr.

5° *La Veuve anglaise*, com. 1 a. prose,
repr. p. la première fois à la Comédie-Ita-
lienne, le 28 novembre 1786, non impr.

6° *La Fête de la cinquantaine*, op.-com ,